

Enchères du vin : La Vallée de la Loire reste une mine d'or

Par Angélique de Lencquesaing | Mis à jour le 28/08/2020 à 12:01



Une nouvelle vague de viticulteurs de Loire, souvent bio et voire même "nature" apparaît dans le radar des ventes.

Longtemps discrète dans les ventes, la Vallée de la Loire sort de l'ombre. Par Angélique de Lencquesaing (Idealwine).

Comme la plupart des vignobles hors du trio classique (Bordeaux, Bourgogne, Rhône), elle s'illustre au travers de grandes figures qui ont su braquer les projecteurs sur leur production : les frères Foucault à Saumur-Champigny, **Didier Dagueneau** à Pouilly-Fumé, la famille Cotat à Sancerre, **Huet** et Foreau à Vouvray, Jacky Blot et François Chidaine à Montlouis, **Nicolas Joly** à Savennières...

Le **Clos Rougeard** garde la tête des palmarès (son rare coteaux-de-saumur liquoreux 1997 a été adjugé 557 €), talonné par les vins de Dagueneau et les vouvrais Goutte d'Or de Foreau (1990 : 442 €). Ces vigneron talentueux ont aussi suscité une émulation dans leurs appellations. Une nouvelle vague de viticulteurs, souvent bio et voire même "nature", apparaît dans le radar des ventes, dans la mouvance de Vatan à Sancerre (Clos de la Néore 2010 : 282 €) ou de Richard Leroy en Anjou (Les Noël de Montbenault 2013 : 211 €).



Charlotte et Louis-Benjamin Dagueneau ont repris avec brio la suite de leur père, décédé en 2008.

Si beaucoup s'affranchissent des règles de leurs AOP, leurs vins passionnent les amateurs du monde entier. Stéphane Bernaudeau en est l'une des têtes de pont (Les Terres Blanches 2018 : 147 €), et des noms nouveaux comme Olivier Lejeune (Poiësis 2018 : 74 €) s'affirment. Les Jardins Esméraldins de Xavier Caillard figurent ainsi au sommet des vins de France adjugés en 2019 (cuvée Genèse 2006 : 562 €). Plus aucun recoin de la Loire n'échappe à cet engouement, même Bourgueil (Clos Nouveau 2014 du domaine du Bel Air : 92 €) et le Muscadet tiennent leur revanche sur ceux qui n'y voyaient que des vins de comptoir...

Avec 5 % des volumes échangés aux enchères en 2019, la Loire a représenté, en valeur, 3 % des ventes. Cette région reste une vraie mine d'or pour l'amateur.

La cote du mois

- Le domaine de Trévallon

Si le domaine de Trévallon a été acquis en 1955 par l'artiste René Dürrbach, c'est grâce son fils Éloi qu'un vignoble y a été créé au début des années 70. Situé sur la commune de Saint-Étienne-du-Grès, près de Saint-Rémy-de-Provence, le site de Trévallon est extraordinaire, un mélange de garrigues et de rochers calcaires, sur de petites parcelles qui entourent la cave.

Pour ses rouges, Éloi Dürrbach a fait le choix d'une répartition à parts égales entre cabernet-sauvignon et syrah, ce qui lui vaut un refus d'homologation en Baux-de-Provence lors de la création de l'AOC en 1993. Le vin sera donc étiqueté en Coteaux d'Aix-en-Provence jusqu'en 1996. Est-ce l'effet collector ? Dans le millésime 1990, ce vin a récemment été adjugé 221 € (+ 35 %). Les millésimes matures sont rarement adjugés sous le seuil des 100 € (2000 : 109 €, 2001 : 103 €). Si les étiquettes sont toujours illustrées avec des œuvres de René Dürrbach, elles portent désormais la mention IGP Alpilles.



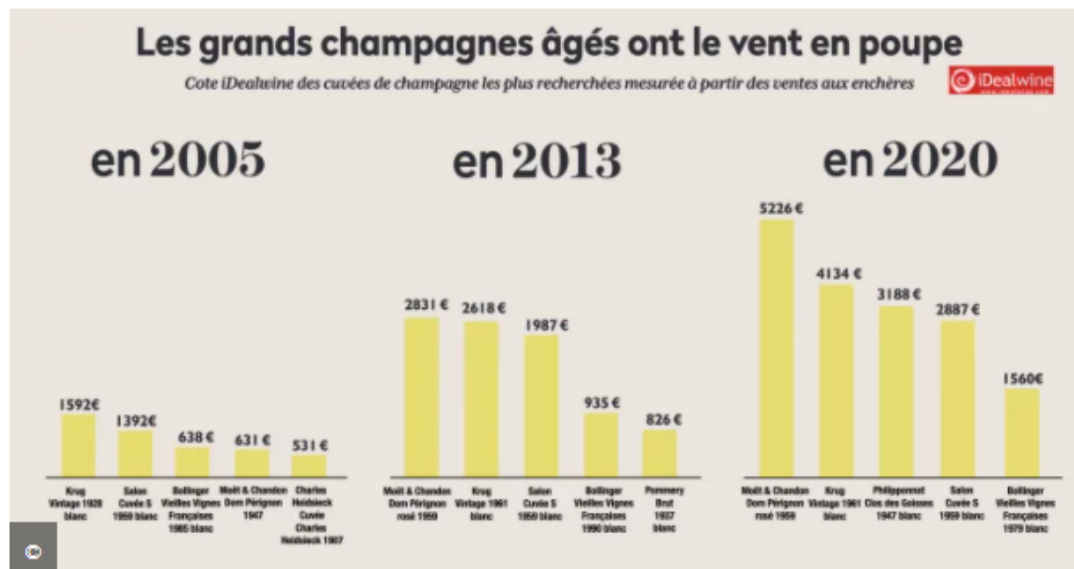
Cote des grandes cuvées de Champagne sur quinze ans

- Dom Pérignon rosé 1959 : au-dessus du lot !

Quelles sont les cuvées de champagne les plus cotées, tous millésimes confondus ? Notre cotation en 2005, 2013 et 2020 permet d'observer l'évolution des cours de certains flacons collectors aux enchères.

Première observation : le prix du flacon le plus cher a été multiplié par 3,47 entre 2005 et 2020. Au-delà de l'évolution des prix, c'est le classement des marques qu'il faut scruter à la loupe. Dom Pérignon, quatrième du top 5 en 2005 avec son 1947, prend la tête en 2013 et 2020 avec son premier millésime rosé : 1959. Un champagne dont le prix a doublé entre 2013 et 2020. De son côté, la valeur de la Cuvée S de Salon (60 à 80 000 bouteilles issues d'une parcelle unique) a été multipliée par trois entre 2005 et 2020. Quant au champagne Vieilles Vignes Françaises de Bollinger, une rare cuvée issue de vignes préphylloxériques (moins de 3 000 bouteilles/an), sa valeur a été multipliée par 4,5 entre 2005 et 2020 bien qu'il ait reculé de la 3e à la 5e place dans ce classement.

À noter, la présence ponctuelle dans ce palmarès de passionnants collectors issus de maisons comme Heidsieck, Philipponnat et Pommery. Votre grand-père a gardé de très vieux champagnes en cave ? C'est le moment d'en faire l'inventaire !



Les cuvées de champagne les plus recherchées.

- Dernières ventes : Coche-Dury et Roulot plafonnent

Après des mois de frénésie, la fièvre retombe sur les grands blancs de Bourgogne parvenus à des niveaux de prix records. L'annonce d'une accalmie, toute relative, fera sourire ceux qui bénéficient d'allocations. Mais tout de même : on a vu pour la première fois depuis des lustres les cours de Coche-Dury s'assagir (meursault 2012 : 369 €, - 21 %). À Meursault, même tendance pour les domaines Arnaud Ente (1er cru Goutte d'Or 2009 : 639 €, - 25 %), Roulot (1er cru Porusot 2005 : 282 €, - 25 %). Du côté des pinots noirs, si les prix restent élevés en Musigny, des signatures telles que Mugnier ou Jacques Prieur se stabilisent.

À Bordeaux, les millésimes dits moyens offrent de belles occasions de s'offrir le plaisir de partager des flacons prêts à boire : Léoville Las Cases 2002 (123 €, - 20 %), Léoville Poyferré 2004 en magnum (123 €, - 16 %), Grand-Puy-Lacoste 2004 : 41 € (- 10 %), Sociando-Mallet 1997 (31 €, - 8 %).

Faute de ventes aux enchères physiques durant le confinement, les cotes des vins proviennent ce mois-ci exclusivement des ventes réalisées sur le site d'iDealwine.